GUIDE MILITANT 2.0 : STOPPER L'EXTREME DROITE EN LIGNE

Pourquoi ce guide ?

Ce « Guide de riposte numérique » sort dans le prolongement de notre séminaire sur l'extrême droite du 15 mars 2025. Il nous est apparu essentiel de le créer pour donner des clés simples et efficaces pour agir, individuellement et collectivement, sur les réseaux.
Objectif : ne pas céder un pouce de terrain à la haine ou à l'extrémisme, que ce soit en ligne, et bien sûr hors ligne.
Ne pas relayer, mais dénoncer intelligemment.
Ne pas amplifier, mais construire des contre-narratifs puissants.

À l'heure où les réseaux sociaux sont devenus un champ de bataille idéologique, les militants socialistes ont un rôle crucial à jouer. Face à la montée de l'extrême droite et à la propagation de la haine en ligne, notre réponse ne peut pas se limiter à la seule indignation. Elle doit être stratégique, collective et ancrée dans nos valeurs de solidarité, de justice et d'égalité.

Chaque clic, chaque partage, chaque mot compte.
En amplifiant sans le vouloir des discours extrémistes ou en tombant dans les pièges de la désinformation, nous risquons de faire le jeu de ceux que nous combattons. Mais en maîtrisant les outils numériques, nous pouvons contrer leurs idées, protéger nos groupes et faire entendre notre voix.

Ensemble, transformons le web en un espace où nos idées triomphent.

Ninuwé DESCAMPS
Sarah KERRICH
Secrétaires Nationales à la Veille contre l'Extrême Droite.

CHAPITRE 1

LES ERREURS À ÉVITER

(REPOSTER, AMPLIFIER, RÉAGIR À CHAUD)

Sur les réseaux sociaux, une bonne intention peut vite se retourner contre nous si nous ne sommes pas vigilants. Voici les pièges les plus fréquents dans lesquels les militants tombent face à la haine en ligne ou aux provocations de l'extrême droite – et comment les contourner.

1 _ Reposter directement les contenus extrémistes

Retweeter ou partager un message haineux, même pour le critiquer, c'est lui offrir une vitrine. Les algorithmes ne font pas la différence entre indignation et approbation : ils amplifient ce qui fait réagir.

Résultat ? Vous donnez de la visibilité à des idées que nous combattons. > À la place : Prenez éventuellement une capture d'écran et ajoutez votre commentaire pour dénoncer sans relayer.

Le partage direct d'un contenu extrémiste est possible mais ne doit être fait que si vous attendez une réaction des personnes que vous dénoncez.

Exemple dans le cas ci-dessous, le compte X (anciennement twitter) *Siège 19*[1] partage directement le contenu de Bardella pour « concurrencer » sa visibilité.

Quand Jordan Bardella culmine à 346 Retweete et 1,1K like, *le siège 19* quant à lui culmine à 1,9K Retweete et 13K like.

Le compte de Jordan Bardella permet au compte du siège d'avoir une meilleure visibilité et de concurrencer son algorithme.

Le partage direct ne se fera donc qu'avec parcimonie : dans le cas d'une stratégie préalable de mise en concurrence du compte visé ou d'interpellation de la personne citée. De manière générale, on privilégiera donc un screen ou une citation.

DENONCER SANS RELAYER

2_ Réagir à chaud sans réfléchir

Un tweet raciste ou une fake news vous met en colère ?

C'est normal. Mais répondre dans l'élan, **liker ou commenter directement alimente le buzz et attire l'attention sur le contenu**.

L'extrême droite adore ça : plus de réactions, plus de portée.

À faire à la place : Respirez, vérifiez les faits, et choisissez une réponse stratégique (voir chapitre 2).

1 Le compte du siège numéro 19 (faisant référence au numéro du siège de Bardella au parlement européen à Strasbourg) est un compte parodique crée pour mettre en lumière les absences répétées (réelles et documentées) de Jordan Bardella au parlement européen. Son identifiant est « BardEstPasLà »

3 _ Tomber dans le piège des trolls

Les comptes anonymes ou provocateurs pullulent.

Engager un débat avec eux est une perte de temps et d'énergie : leur but est de vous épuiser ou de vous pousser à la faute.

Ce sont généralement des petits comptes (moins de 500 abonnés), sans réelle portée, qui cherchent de la visibilité en incitant des réponses instinctives par la provocation.

> À FAIRE À LA PLACE :
Signalez et passez à autre chose.

On retiendra la formule désormais célèbre :
DON'T FEED THE TROLL. NE PAS NOURRIR LE TROLL.
Lui répondre, c'est le nourrir .

Ce principe est à modérer toutefois si le compte troll est un « gros compte » (plus de 1000 abonnés) qui partage un discours haineux ou si la portée de son propos est très partagée. Dans ce cas, une réponse argumentée est souhaitable (debunke ou fact checking[2]) qui démontre point par point, preuve à l'appui, le discours problématique.

EXEMPLE DE BONNE PRATIQUE

POURQUOI CES BONNES PRATIQUES SONT IMPORTANTES ?

> Chaque erreur donne **un mégaphone à nos adversaires**.

> En évitant ces mauvais réflexes, nous reprenons le contrôle et empêchons leurs idées de se répandre comme une traînée de poudre.

2 Mise en évidence des mensonges et vérifications des faits

CHAPITRE 2
LES BONNES PRATIQUES

Passer de la réaction à l'action,
c'est la clé pour contrer la haine en ligne
et les idées de l'extrême droite
sans leur offrir de tribune.

Voici des pratiques simples et efficaces
pour militer sur le web.

1 _ Utiliser des captures d'écran pour dénoncer

Comme dit plus haut, la non-amplification des discours extrémistes est importante. Mais comment faire concrètement ?

ACTION PERTINENTE : Plutôt que de retweeter ou partager un contenu extrémiste, prenez une capture d'écran. Ajoutez un commentaire clair et percutant pour expliquer pourquoi c'est faux ou dangereux.

Exemple : « *Cette affirmation [capture] est une désinformation prouvée. Les chiffres officiels montrent [fait vérifié].* »

ASTUCE : Floutez les noms ou avatars pour ne pas donner de visibilité aux auteurs si ce sont des comptes trolls. Dans le cas de personnalités connues, on laissera le nom pour mettre la personne face à ses contradictions.

2 _ Construire des contre-narratifs positifs.

Ne vous contentez pas de critiquer : proposez une alternative.

Partagez des messages qui mettent en avant nos valeurs – solidarité, égalité, progrès.

Exemple : Face à un discours xénophobe, postez une réussite locale : « *Pendant que certains divisent, notre mairie socialiste ouvre une crèche pour tous.* »

IMPACT : Vous détournez l'attention vers nos idées sans amplifier leurs provocations.

3 _ Coordonner les signalements

Un contenu illégal (incitation à la haine, violence) ? Ne le combattez pas seul dans les commentaires. Signalez-le à la plateforme en équipe via un canal militant (WhatsApp).

> Plus de signalements = Plus de chance que le contenu incriminé soit supprimé.

PRATIQUE : Gardez une trace des signalements pour alerter le parti si cela persiste

4 _ Noyez leurs hashtags

Si l'extrême droite lance un #hashtag pour faire du bruit, ne l'utilisez pas directement. Créez une alternative positive ou détournez l'attention avec des mots-clés plus forts. Exemple :

- Eux : #FrancePerdue.
- Vous : #FranceSolidaire avec des exemples concrets de cohésion sociale.

Vous pouvez aussi reprendre les # créés ou utilisés par la parti : un # ne fonctionne que s'il est utilisé par de nombreuses personnes.

5 _ Vérifiez avant de partager

Une info qui semble confirmer vos craintes sur l'extrême droite ? Prenez 30 secondes pour la vérifier sur des sites fiables (AFP Factuel, Libération CheckNews).

Une fake news relayée par erreur nuit à notre crédibilité.

> Règle d'or : Source douteuse ou trop parfaite = méfiance

Ici, une photo d'une pancarte faussement prise à une manif contre l'extrême droite en 2025. En réalité cette pancarte est un « troll » du collectif nationaliste-pseudo-féministe « Némésis » créée par elle-même en 2023.

> Pourquoi ça marche ?

Ces pratiques transforment le numérique en arme pour défendre nos idées. On ne subit plus, on agit : on bloque leur visibilité, on impose nos récits, et on reste fidèle à ce que l'on défend.

ATTENTION AUX FAKE NEWS

CHAPITRE 3
OUTILS ET RESSOURCES

ACTUS DU PARTI

1 _ Vérification des faits (fact checking)

Ne laissons pas la désinformation nous piéger. A l'ère du numérique, beaucoup de désinformation circule. Parfois très élaborée. Il est de notre responsabilité de démêler le vrai du faux et de limiter les désinformations de l'extrême droite. Ces sites fiables vous aident à démêler le vrai du faux en quelques clics :

- AFP Factuel (afpfactuel.afp.com) :
  Débunk rapide des rumeurs et fake news.
- Le Monde – Les Décodeurs (lemonde.fr/les-decodeurs) : Analyses claires sur les sujets chauds.
- Libération – CheckNews (checknews.fr) :
  Réponses précises à vos questions.

ASTUCE : D'autres sites et journaux peuvent vous aider. N'hésitez pas à aller voir la Presse Quotidienne Régionale dans le cas d'une désinformation locale soupçonnée.

PRATIQUE : Gardez ces liens dans vos favoris pour vérifier avant de partager.

2_ Signalement et modération

Les contenus haineux pullulent sur le net. Alors que l'extrême droite met en avant la liberté d'expression, il est bon de se rappeler que la liberté d'expression n'est pas la liberté à contrevenir à la loi.

Les menaces de mort, les propos racistes, antisémites, homophobes, les appels au viol **sont INTERDITS.**

Il existe plusieurs moyens pour se protéger.

Face à un contenu haineux ou illégal, agissez vite :

- Twitter/X : Cliquez sur les trois points d'un tweet > «Signaler» > Choisissez «Contenu haineux» ou «Incitation à la violence».
- Facebook/Instagram : Option «Signaler» sous le post, avec motif détaillé.
- Pharos (internet-signalement.gouv.fr) :
  Plateforme officielle pour signaler les contenus illégaux en France (harcèlement, racisme, etc.).

ASTUCE : Coordonnez-vous avec d'autres militants pour multiplier les signalements.

A noter toutefois la différence de législation entre les géants américains du numérique et les lois françaises et européennes.

Comment faire si les plateformes ne réagissent pas ? Ne pas hésiter à signaler le contenu interdit sur la plateforme PHAROS (https://www.internet-signalement.gouv.fr/PharosS1) et/ou à déposer une plainte en cas de harcèlement ciblé dont vous pourriez être victime.
LES RÉSEAUX SOCIAUX NE SONT PAS DES ZONES DE NON-DROIT !

> Ce qui est illégal hors ligne est aussi illégal en ligne

3 _ Sécurité personnelle

Protégez-vous contre le cyberharcèlement, fréquent quand on milite :

- **Verrouillez vos comptes :**
  Passez en mode privé ou limitez les commentaires (Twitter : Paramètres > Confidentialité ; Facebook : Paramètres > Public et visibilité)
- **Bloquez sans hésiter :**
  Trolls et insultes ? Bloquez et signalez sans répondre.
- **Vous avez été pris à partie ? harcelé ? vous êtes victime d'un raid numérique ?**
  Éloignez-vous des réseaux sociaux quelques jours. Le focus que vous vivez est parfois encore plus rapide à partir qu'il ne l'a été à se créer.
- **Contactez :** n'hésitez pas à contacter votre secrétaire de section, votre référent fédéral à la lutte contre l'extrême droite ou votre premier fédéral ou Secrétaire national. L'extrême droite compte sur votre isolement pour instiller la peur et pour vous pousser à vous taire. **Vous n'êtes pas seuls ! Le PS peut vous aider !**

4 _ Inspiration et contenus socialistes

Besoin d'idées pour vos contre-narratifs ?

- Site du Parti socialiste (parti-socialiste.fr) :
  Actus et prises de position officielles.
- Comptes officiels PS sur les réseaux :
  @partisocialiste (Twitter/X), pages Facebook régionales,
  X : @NinuweDescamps / Bs : @ninuwedescamps.bsky.social
  X : @BardEstPasLa / Bs : @bardestpasla.bsky.social.

Exemples locaux : Demandez à vos élus socialistes des histoires positives à partager (écoles, solidarité, etc.).

5 _ En cas de crise

Si vous êtes victime de harcèlement massif ou d'attaques coordonnées :

- Contactez le PS : équipe@parti-socialiste.fr
  Un soutien y compris juridique peut être mis en place.
- Association SOS Racisme : Soutien juridique et moral (sos-racisme.org).
- Police/Gendarmerie : Pour les menaces physiques, portez plainte avec captures d'écran comme preuves.

Pourquoi s'équiper ? Avec ces ressources, vous gagnez en efficacité et en sérénité. Vous ne combattez pas seul : **vous avez une communauté et des outils pour faire front.**

6 _ Rire pour Résister : Désamorcer la Haine par l'Humour

Face à la violence verbale et aux provocations de l'extrême droite, l'humour est une arme inattendue. Un éclat de rire bien placé peut ridiculiser leurs discours, désarmer leur agressivité et rappeler que nous restons debout, confiants dans nos valeurs. Voici comment manier cet outil avec efficacité.

Pourquoi l'humour fonctionne ?

- Il expose l'absurde de leurs idées sans leur offrir de tribune.
- Il capte l'attention et détourne le débat de leur terrain (la peur, la division).
- Il montre notre force : nous ne sommes ni intimidés, ni à court de ressources.

Les clés d'un humour militant :

- Soyez subtil, pas blessant : Visez leurs contradictions, pas les individus, pour éviter de leur donner un rôle de martyr.
- Allez à l'essentiel : Une punchline ou un mème rapide fait plus d'effet qu'un long texte.
- Vérifiez l'impact : Testez votre idée auprès d'un proche pour être sûr qu'elle amuse sans choquer.

Les limites à respecter

- Ne plaisantez pas sur des sujets trop graves (racisme, violences) : l'humour doit dégonfler leurs ballons, pas minimiser leurs méfaits.
- Évitez les maladresses qui pourraient froisser nos camarades ou nos soutiens.

Pourquoi adopter cette arme ?

Rire, c'est résister autrement. C'est montrer que leurs menaces glissent sur nous, que leurs idées ne tiennent pas face à notre esprit critique. Un militant qui rit est un militant qui gagne.

Conclusion : Ensemble, faisons triompher nos idées

La bataille numérique est essentielle : elle est au cœur de notre combat pour l'avenir. Face à la haine en ligne, aux provocations de l'extrême droite et à la désinformation qui gangrène les réseaux, nous, militants socialistes, serons acteurs de la riposte.

Nous ne sommes pas condamnés à subir ou à réagir dans l'urgence.

Ce guide vous a montré qu'avec des pratiques simples et une stratégie réfléchie, nous pouvons changer la donne. La montée de l'extrémisme n'est pas une fatalité : elle est un défi que nous sommes capables de relever, ensemble. Soyons vigilants et actifs dans nos réponses individuelles et collectives. C'est un pas vers un web qui nous ressemble.

Nous ne nous contentons pas de bloquer la haine : nous construisons un espace où nos valeurs – la solidarité, la justice sociale, l'égalité – rayonnent et inspirent.

Car c'est là notre force : là où l'extrême droite divise et détruit, nous unissons et proposons. Ce «Bouclier Numérique» est plus qu'un manuel de bonnes pratiques : c'est un appel à transformer nos écrans en outils de résistance et d'espoir.

Imaginez l'impact si chaque militant, chaque sympathisant, chaque voix socialiste applique ces principes.

Nos idées ne seront plus noyées sous les provocations ou les fake news : elles s'imposeront par leur cohérence, leur humanité, leur vérité. Nous avons les ressources, les outils et, surtout, la conviction pour y arriver. Alors, prenons nos claviers, nos smartphones, nos réseaux, et faisons-les vibrer au rythme de nos combats. Que chaque post soit un écho de nos réussites locales, que chaque message soit un rempart contre leurs mensonges.

Ensemble, nous sommes plus forts que leurs algorithmes, **plus puissants** que leurs campagnes de division et plus nombreux à vouloir construire notre démocratie.

Ensemble, nous portons l'espoir d'une société juste, ouverte et solidaire.

À vous de jouer, camarades : le numérique est aussi notre terrain !